

# **Platycleis tessellata (Charp.) (Orthoptera: Tettigoniidae) : nouvelle espèce pour la faune suisse trouvée dans le canton de Genève**

Autor(en): **Thorens, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **13 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986394>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

***Platycleis tessellata* (Charp.) (Orthoptera: Tettigoniidae), nouvelle espèce pour la faune suisse trouvée dans le canton de Genève.**

par Philippe THORENS, Bureau Insecta, case postale,  
CH - 2002 Neuchâtel

Summary: On the presence of *Platycleis tessellata* (Charp.) (Orthoptera: Tettigoniidae) in the Geneva region. The species is new to the Swiss fauna.

Observations

La commune de Cartigny, dans le sud-est du canton de Genève, abrite un site naturel bien connu, le Moulin de Vert. Il s'agit d'un ancien méandre du Rhône autour duquel on peut trouver divers milieux secs ou humides propices aux éléments thermophiles de la flore et de la faune. A l'ouest du site, prise entre le Rhône et des falaises, s'étend une vaste zone de prairie sèche d'environ 400 m de long sur 100 m de large: les Prés de Bonne. Coupée du Rhône par un rideau d'arbres et entourée de forêt sur le reste de son pourtour, la prairie est de pente nulle mais est bien exposée. Utilisée extensivement pendant les 10 dernières années comme pâturage pour chevaux, sa gestion est actuellement en discussion et seule sa partie nord-est a été fauchée durant l'hiver précédant les observations (1994-95). C'est dans cette partie qu'a été découvert *Platycleis tessellata* (Charpentier, 1825). Constituée d'un Mesobromion assez ouvert d'un recouvrement d'environ 80%, c'est la zone la plus xérique de l'ensemble de la prairie, le reste étant actuellement formé d'une mosaïque de différentes tendances de Bromion et d'Arrhenatherion.

Le peuplement d'Orthoptères du Mesobromion où vit *P. tessellata* est composé de 10 espèces: *Euchorthippus declivus* et *Chorthippus mollis* y dominant; *Metrioptera bicolor*, *Platycleis albopunctata*, *Stenobothrus lineatus* et *Chorthippus parallelus* y sont bien représentés; *Phaneroptera falcata*, *Metrioptera roeselii* et *Chorthippus biguttulus* y sont minoritaires; on ajoutera encore *Ruspolia nitidula* et *Gomphocerippus rufus* qui vivent dans les milieux voisins. La mosaïque des milieux prairiaux ainsi que la tendance à l'embrous-

saillement offrent des conditions microclimatiques et structurales diverses, bien visibles à la diversité écologique du peuplement. Aucune espèce vivant dans les milieux nus et xériques n'est présente ici, alors qu'on trouve par exemple *Calliptamus italicus* ou *Sphingonotus caeruleus* dans le site proche du Moulin de Vert. *Tetrix ceperoi* ou d'autres espèces très hygrophiles vivant aussi dans ce site n'ont pas non plus été découvertes dans les Prés de Bonne.

Sur les 5 passages effectués dans ce milieu entre juillet et septembre 1995, *P. tessellata* n'a été observé que 2 fois, le 15 et le 17 août (cette dernière fois par E. Wermeille), ayant sans doute passé inaperçu auparavant. La population semble être modeste, 4 mâles et 2 femelles ont été vus lors du premier passage et 4 mâles et 8 femelles lors du deuxième. Aucun individu n'a été retrouvé à fin septembre, mais ce mois a été particulièrement frais et pluvieux et la population a peut-être été décimée prématurément. Ni les zones de prairies plus mésophiles ou embroussaillées ni les lisières ou ourlets forestiers de la station ne semblent abriter l'espèce. *P. tessellata* est discret, autant par sa taille modeste que par son chant, une succession de phrases très courtes, produite surtout la nuit ou au crépuscule (Coray, 1993). En outre, son comportement de fuite consiste à plonger rapidement dans l'herbe sans effectuer de grands sauts ou de vol, comme l'autre *Platycleis* vivant également ici, *P. albopunctata*. Heureusement, *P. tessellata* se distingue facilement des deux autres *Platycleis* de Suisse, *P. albopunctata* et *P. grisea*. Sa petite taille (mâles de 14 à 16 mm et femelles de 15 à 17 mm, contre respectivement 16 à 23 et 20 à 24 pour *P. albopunctata*) en font l'un de nos Decticinae les plus petits, le faisant ressembler à un petit *Metrioptera*, par exemple. Ses élytres très étroits et ornés de taches sombres quadrangulaires sont aussi très caractéristiques, ces dernières lui ayant donné ses noms français de Decticelle carroyée et allemand de "Braunfleckige Beissschrecke". L'oviscapte de la femelle est très court, en forme de faux. Pour l'identification et l'illustration de ces espèces, on consultera avec avantage les guides de Bellmann (1993) et de Bellmann & Luquet (1995), ou la faune d'Europe de Harz (1969).

### Discussion

*P. tessellata* est une espèce méditerranéenne largement répartie dans le sud de l'Europe. Au centre et au nord du continent, on ne le trouve que ponctuellement dans des "îlots" chauds. Comme pour nombre d'espèces de ce type, sa distribution septentrionale ponctuelle a tendance à se rétrécir encore suite aux modifications ou destructions de son habitat.

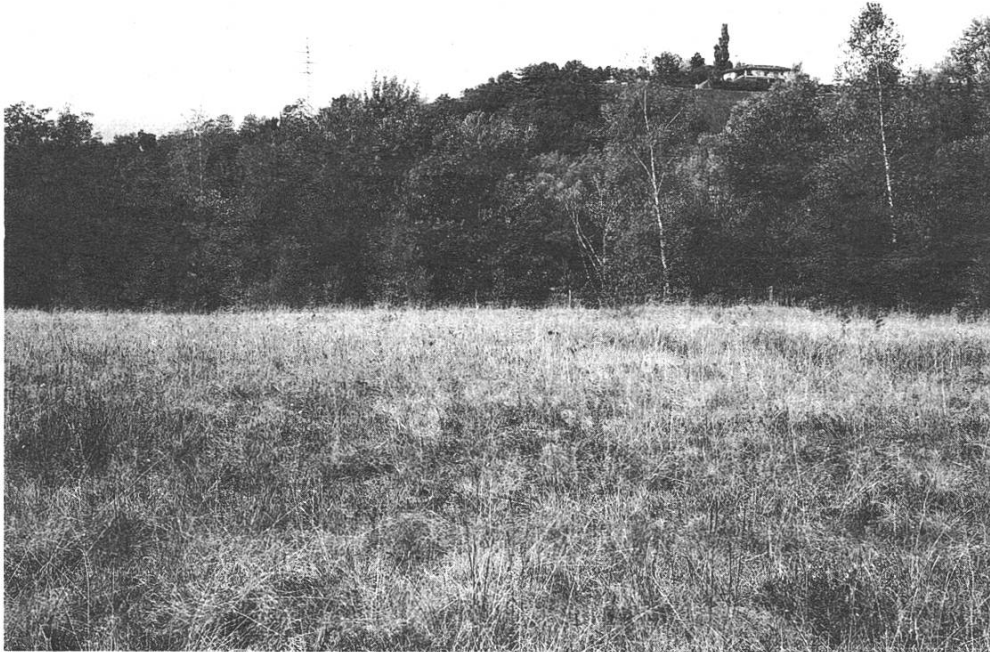


Figure 1 Vue de l'habitat de *Platycleis tessellata* aux Prés de Bonne

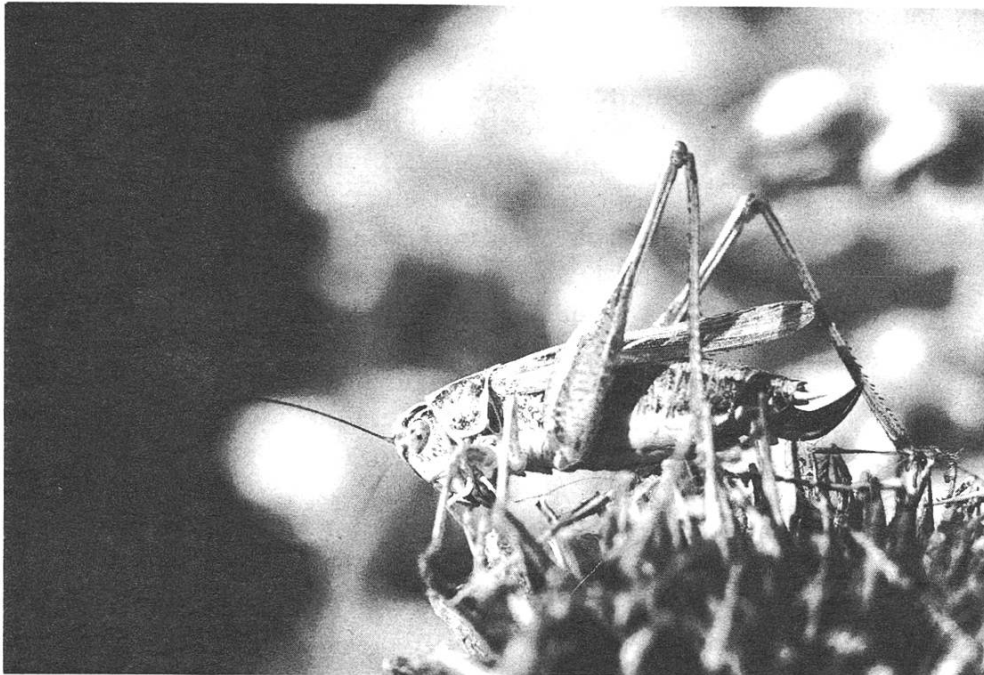


Figure 2 Femelle de *Platycleis tessellata* (photo prise en laboratoire)

Ainsi, *P. tessellata* est considéré comme disparu du Luxembourg (Devriese, 1988) et d'Allemagne (Detzel, 1991, Bellmann, 1993), où subsiste cependant encore une population à Fribourg-en-Brigau (Hermann, 1993). En France, il est absent des départements du nord, de la région jurassienne et des Alpes du Nord (Kruseman, 1988, Voisin, 1989). Autour du bassin genevois, il n'a été recensé dans aucun des départements français voisins et n'apparaît vers le sud que ponctuellement dans le département du Rhône, puis plus fréquemment au sud et à l'ouest.

Les observations anciennes et récentes les plus proches de la Suisse sont celles du Haut Rhin, tout près de Bâle, réactualisées et étudiées en détails par Coray (1993). Malgré la grande proximité de ces localités françaises (dont une à moins d'un km de la Suisse !), aucune mention de *P. tessellata* n'a jamais été faite sur la partie suisse du bassin rhénan. On peut imaginer que l'espèce s'y soit trouvée un jour mais qu'elle n'ait aujourd'hui plus guère de chance de subsister dans une région aussi urbanisée. Au sud des Alpes, l'absence de l'espèce des régions alpines de l'Italie rend peu probable sa présence au Tessin. Il existe cependant une mention ancienne de l'espèce par Pirotta (1878), citée par Nadig (1987), que celui-ci qualifie de douteuse, lui-même ayant d'ailleurs largement recensé la faune tessinoise et celle d'Italie voisine.

*P. tessellata* figure dans les espèces proches de la frontière de la dernière "check-list" de notre pays (Nadig & Thorens, 1991). Sa présence en Suisse n'est donc pas une grande surprise, bien qu'on l'ait davantage attendu à Bâle qu'à Genève. En effet, ni les riches collections du Muséum de Genève ni les nombreuses observations recensées par Fruhstorfer (1921) n'ont laissé de trace de l'espèce sur sol genevois ou de France voisine. En outre, ces dernières années ont été marquées par un nouvel élan d'observations sur les Orthoptères de cette région, notamment pour confirmer ou infirmer la disparition de rares espèces méridionales connues jusqu'au début du siècle. N'ont toujours pas été retrouvées à ce jour dans le canton et en Suisse *Xya variegata*, *X. pfaendleri*, *Paracinema tricolor* et *Arcyptera microptera* (du Salève). La découverte de *P. tessellata* à Genève est donc encourageante et contrebalance le constat négatif des espèces disparues ! Sa distribution exacte dans la région devrait être maintenant précisée: il est plus que probable que d'autres populations subsistent dans des milieux semblables et que la petite population des Prés de Bonne ne soit pas, espérons-le, seule et isolée géographiquement.

L'appréciation de la station genevoise comme habitat typique de *P. tessellata* est difficile à faire, puisque son entretien a plusieurs fois changé, passant d'un pâturage extensif pendant quelques années à une prairie partiellement fauchée. Parmi les caractéristiques écologiques de cette espèce, sa thermophilie prononcée est bien connue, même dans les parties sud de son aire de distribution. Coray (1993) définit les stations actuelles d'Alsace comme des types de végétation pionnière et rudérale, des Mesobromion ou Xerobromion abandonnés, mais jamais des zones typiques de ces derniers. L'auteur relève particulièrement le Lotier, *Lotus corniculatus*, comme plante importante pour la nourriture de *P. tessellata*, plante existant également dans notre station genevoise. Son habitat doit contenir à la fois des faciès xériques très chauds à sol pauvre en végétation et des faciès à végétation plus dense et à microclimat plus frais. A noter d'ailleurs que l'espèce pond à la base de touffes de différentes plantes et que les oeufs et les jeunes stades larvaires ont besoin d'une certaine humidité. Une telle complémentarité des structures végétales existe dans notre station genevoise, bien qu'apparemment trop peu représentée en zones ouvertes. L'avenir nous montrera comment évolueront les populations genevoises du très rare *Platycleis tessellata*: il serait important de tenir compte de sa présence aux Prés de Bonne pour la gestion future de cette partie de la réserve naturelle, à l'instar de la probable dernière population allemande de Fribourg-en-Brigau (Hermann, 1993).

### Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude à MM. Stefano Pozzi et Emmanuel Wermeille pour leurs observations de terrain et informations diverses.

### Bibliographie

- Bellmann, H. 1993. Heuschrecken. Beobachten - Bestimmen. 2. Aufl. Naturbuch-Verlag, Augsburg. 349 pp.
- Bellmann, H. & Luquet, G. 1995. Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 383 pp.
- Coray, A. 1993. Neuere Funde von *Platycleis tessellata* (Charp.) aus dem Elsass mit Hinweis zu Lebensraum und Biologie (Ensifera, Tettigoniidae). *Articulata* **8**: 69-81.

- Detzel, P. 1991. Oekofaunistische Analyse der Heuschreckenfauna Baden-Württembergs (Orthoptera). Dissertation, Tübingen. 365 pp.
- Devriese, H. 1988. Saltatoria Belgica. Voorlopige Verspreidingsatlas van de Sprinkhanen en Krekels van België. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. 70 pp.
- Fruhstorfer, H. 1921. Die Orthopteren der Schweiz und der Nachbarländer auf geographischer sowie ökologischer Grundlage mit Berücksichtigung der fossilen Arten. Arch. Naturgesch. **87**: 1-262.
- Harz, K. 1969. The Orthoptera of Europe. Vol.1. Junk, The Hague. 749 pp.
- Hermann, G. 1993. Ergänzende Untersuchung zum Vorkommen der Braunfleckigen Beisschrecke (*Platycleis tesselata*) auf dem Flugplatzgelände Freiburg i. Br. [Rapport non publié] Filderstadt u. Freiburg i. Br. 18 pp.
- Kruseman, G. 1988. Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France. Fasc. III. Les Ensifères et les Caelifères : les Tridactyloides et les Tétrigoides des Musées de Paris et d'Amsterdam. Verslagen en Technische Gegevens, Amsterdam, No. 51. 164 pp.
- Nadig, A. 1987. Saltatoria (Insecta) der Süd- und Südostabdachung der Alpen zwischen der Provence im W, dem pannonischen Raum im NE und Istrien im SE (mit Verzeichnissen der Fundorte und Tiere meiner Sammlung). I. Teil: Laubheuschrecken (Tettigoniidae). Revue Suisse Zool. **94**: 257-356.
- Nadig, A. & Thorens, P. 1991. Liste faunistique commentée des Orthoptères de Suisse (Insecta, Orthoptera Saltatoria). Bull. Soc. entomol. Suisse **64**: 281-291.
- Voisin, J.F. 1989. Circulaire à tous les collaborateurs de l'Atlas des Orthoptères de France. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 26 pp.